

**Cet automne, aux Rencontres  
régionales de l'AMECQ:**

## **20 critères de base pour faire un journal communautaire de qualité**

**à lire en page 3**

**Une pochette promotionnelle  
pour les écoles! p. 4**

**Mot du président, p. 5**

**Réflexion sur l'état et l'avenir  
de la presse communautaire  
au Québec, p. 6**





## Conseil d'administration

### Président :

Daniel Pezat, *Le Reflet*,  
Lingwick

### Secrétaire :

Yvan Noé Girouard, directeur général

### Chaudière-Appalaches :

Raymond Bégin, trésorier, *Le Hublot*, L'Islet

### Abitibi-Témiscamingue/Laurentides/ Outaouais :

Jocelyne Mayrand, *Ensemble*, Évain

### Capitale-Nationale/Saguenay-Lac- Saint-Jean :

Richard Amyot, *Le Lavallois*, Sainte-Brigitte-  
de-Laval

### Montréal/Montérégie/Laval :

Maurice Giroux, *Point Sud*, Longueuil

### Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :

Yvan Roy, *L'Épik*, Cacouna

### Estrie/Centre-du-Québec/Mauricie :

Poste vacant

*L'Association des médias écrits  
communautaires du Québec reçoit le  
soutien du ministère de la Culture, des  
Communications et de la Condition  
féminine du Québec*



***l'AMECQdote* est distribué quatre fois par  
année aux membres et sympathisants.**

**Rédacteur en chef :** Yvan Noé Girouard

**Mise en pages :** Jessica Ward

**Correction :** Julie Berarducci

**Impression :** Au Point Reprotech

**ISSN 1206-078X**

**Dépôt légal :**

**Bibliothèque nationale du Québec,  
Bibliothèque nationale du Canada.**

**140, rue Fleury Ouest  
Montréal (Québec) H3L 1T4**

**Tél. : 514 383-8533**

**1-800-867-8533**

**Télééc. : 514 383-8976**

**medias@amecq.ca**

**www.amecq.ca**

**À la une :**

**Promotion des  
Rencontres régionales 2009**



Par *Yvan Noé Girouard*

## Le plan d'action, bien enclenché!

**L**e plan d'action présenté lors de la dernière assemblée générale est bel et bien en marche. Les membres du conseil d'administration réunis le 20 juin dernier à Orford (lieu du prochain congrès) ont procédé à quelques ajustements et approuvés les actions qui seront mises de l'avant au cours des prochains mois.

Outre les activités courantes reliées à la gestion et à la bonne marche de l'Association de même que la publication de *l'AMECQdote* et la mise à jour régulière du site Internet, le personnel de l'AMECQ n'a pas chômé durant l'été. En effet, pour la première fois, les bureaux de l'Association sont demeurés ouverts pendant les mois d'été, ce qui nous a permis de bien préparer la rentrée automnale. Ainsi, Jessica Ward a pu concocter la trousse promotionnelle qui servira pour la campagne de promotion de la presse écrite communautaire auprès des maisons d'enseignement. Cette trousse sera offerte aux représentants des journaux communautaires lors des rencontres régionales.

Concernant les rencontres régionales, elles se mettront en branle à compter du 26 septembre à Évain en Abitibi et se poursuivront à Valcourt, en Estrie, le 17 octobre, ainsi qu'à Montmagny, le 24 octobre. Les rencontres de l'automne mettront l'accent sur les 20 critères de qualité à mettre en application pour produire un journal communautaire de qualité. Nous y traiterons principalement de journalisme et de mise en pages. Nous vous invitons à y assister en grand nombre afin que ces événements de formation puissent devenir un véritable *happening* de formation.

Également, nous avons commencé à nous pencher sur la réalisation d'un DVD de formation en écriture journalistique qui sera présenté aux membres lors du congrès de 2010. Déjà, l'étape de la rédaction est pratiquement franchie. De plus, le conseil d'administration a jugé utile de regrouper en un seul, deux projets présentés dans le cadre du plan d'action. Ainsi, la bonification du site Web de l'Association se fusionnera avec le projet de mise en ligne de dossiers et d'articles couvrant l'actualité régionale à l'échelle du Québec et offrira, au cours de 2010,

*Suite à la page 11*

## Rencontres régionales 2009

# 20 critères de base pour faire un journal communautaire de qualité

**A**utomne 2009 : la permanence de l'AMECQ reprend la route pour une série de trois rencontres régionales au Québec. Au programme, les 20 critères de base pour faire un journal communautaire de qualité.

Ces critères sont en fait 20 notions essentielles qui sont le gage d'un journal de qualité tant au niveau du contenu rédactionnel que du contenant (la mise en pages). Ils seront partagés en deux ateliers offerts dans le cadre de ces journées de formation.

### Contenu rédactionnel

Dans un premier atelier de deux heures et demie, portant sur le contenu rédactionnel d'un journal communautaire, le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, abordera, entre autres choses, la question de la place de l'information locale dans le journal communautaire; de l'usage des communiqués de presse; de l'importance d'offrir une variété de genres journalistiques (des nouvelles,

des chroniques, des articles d'opinion, etc.) et du rôle primordial du lead dans la nouvelle.

### L'emballage

Un texte, aussi bon et documenté soit-il ne sera pas lu, du moins pas jusqu'au bout, s'il n'est pas bien présenté aux lecteurs. Bien que l'information doive prédominer sur l'esthétisme, la mise en pages d'un journal ne doit pas être négligée puisque c'est elle qui met le contenu informatif en valeur.

Pour compléter la journée de formation, il sera donc question des critères de qualité spécifiques à la mise en pages. Nous aborderons les notions d'uniformité, de simplicité et de clarté, les trois mots clés d'une mise en pages réussie! Des exercices et des exemples concrets seront fournis aux participants, qui repartiront aussi avec un document synthèse. Ce deuxième atelier sera animé par Jessica Ward adjointe à la direction et aux communications de l'AMECQ.

Tous ceux et celles qui s'impliquent dans un journal communautaire membre de l'AMECQ sont invités à prendre part à l'une des trois rencontres prévues cet automne (voir l'horaire ci-dessous). Un dépliant promotionnel et une fiche d'inscription seront postés à chaque journal membre en septembre. ❖

*Jessica Ward*



**L'AMECQ**

**de passage près de chez vous :**

<b>Abitibi</b> Au Centre communautaire d'Évain, 200, rue Côté Ouest Le samedi 26 septembre 9 h - 16 h	<b>Estrie</b> au Club de golf de Valcourt 1000, rue Champêtre Le samedi 17 octobre 9 h - 16 h	<b>Chaudière-Appalaches</b> à l'hôtel l'Oiselière de Montmagny 105, chemin des Poirier Le samedi 24 octobre 9 h - 16 h
--	--	---

Campagne de promotion *Ma presse communautaire, j'y contribue!*

# Une pochette promotionnelle pour les écoles!

L'Association des médias écrits communautaires du Québec met à la disposition de ses journaux membres une toute nouvelle pochette promotionnelle leur permettant d'approcher les maisons d'enseignement pour leur proposer une collaboration avec le journal.

La campagne de promotion dans les maisons d'enseignement *Ma presse communautaire, j'y contribue!* s'inscrit dans le plan de communication 2009-2012 de l'Association. Cette activité consiste à fournir aux journaux membres une pochette promotionnelle de la presse écrite communautaire. Les journaux pourront ensuite, sur une base volontaire, transmettre cette pochette aux écoles de leur région.

### Contenu

La pochette est composée de divers documents promotionnels qui permettront aux écoles d'en apprendre davantage sur la presse communautaire. Elle contient également

un modèle de lettre à personnaliser et une copie des sections jeunesse déjà existantes dans certains journaux membres.

**Les journaux auront à portée de main un outil leur permettant d'approcher les écoles pour éventuellement collaborer avec elles.**

Comme l'explique le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, « les journaux auront à portée de main un outil leur permettant d'approcher les écoles pour éventuellement collaborer avec elles. »

### Pour une meilleure relève

En invitant les jeunes à s'impliquer dans le journal communautaire via leur



école, les journaux s'assurent de bâtir une relève. Combien de journaux communautaires tiennent actuellement le cap et sont publiés grâce aux efforts maintenus d'une trop petite équipe qui risque de s'épuiser, faute de relève? Consciente du manque de relève dans la presse communautaire, l'AMECQ souhaite que cet outil de promotion permette à de nouveaux partenariats de voir le jour entre ses journaux membres et les écoles de leur milieu.

Une telle démarche vise aussi à offrir à la population un outil d'information local et régional plus

complet reflétant toutes les tranches de la population, y compris les jeunes.

### Rôle des journaux

Chaque journal pourra personnaliser la pochette et l'adapter en fonction de ses propres besoins. Chacun pourra en faire usage quand bon lui semblera sans aucune restriction temporelle.

Les pochettes seront remises lors de la rencontre régionale de votre région (voir article à la page 3). ❖

Jessica Ward



# Pour une représentation équitaine de tous les journaux communautaires

Par Daniel Pezat

Quelques mois déjà que le congrès 2009 de Saint-Hyacinthe est chose du passé. Outre la qualité exceptionnelle de l'organisation et des ateliers qui ont été offerts, j'aimerais revenir sur les élections à la présidence qui ont marqué ce congrès.

Une campagne électorale, autant démocratique qu'elle soit, est plus souvent qu'à son tour un moment d'émotion et de friction. Les passions sont au rendez-vous, les idées s'échauffent et il se fait des commentaires pas toujours élogieux. Celle du dernier congrès n'a malheureusement pas fait exception à la règle.

Lors de mon discours, j'ai notamment fait allusion à la connaissance qu'avait mon adversaire des journaux communautaires ruraux. Est-ce que je me suis mal exprimé? Est-ce que mes propos n'étaient pas assez clairs? Toujours est-il que des gens se sont sentis dérangés. Jamais cela n'a été mon but. Si des personnes ont été

blessées, je tiens à m'en excuser.

### La grande famille des journaux communautaires

Oui, il y a des journaux communautaires avec des tirages plus élevés que d'autres. C'est un fait que les besoins humains et financiers varient beaucoup d'un journal à l'autre. Il n'en demeure pas moins que tous ont droit à ma considération et à mon appui. Tous les journaux, peu importe leur taille, sont des membres à part entière de l'AMECQ. Nous sommes tous dans le même bateau. Comme nous l'a fait remarquer Pierre Brassard, du journal *Le Monde*, lors de la remise du prix attribué au média écrit communautaire de l'année: « Nous avons tous un CLSC, tous un dépanneur, nous faisons tous partie d'une communauté. » L'AMECQ est une grande famille où tous, urbains et ruraux, ont leur place autour de la table. Je n'ai jamais voulu être « LE » président. Par

contre, être votre président, vous représentant, est pour moi un honneur. C'est la voie incontournable que je me suis toujours fixée, notamment lors de mes mandats antérieurs de 2000 à 2005.

Au cours des années à venir, des défis importants nous attendent. Le plan d'action et le plan de communication inscrits à l'ordre du jour sont d'une importance capitale. Notre Association et ses membres se doivent d'avoir une visibilité et une reconnaissance à l'image du travail qu'ils accomplissent. Je le redis: je veux que les journaux communautaires soient connus et reconnus.

### Le financement des journaux: un sujet crucial

Le financement reste encore pour certains un point crucial de leur avenir. Satisfaisant pour les uns, insuffisant pour d'autres, incluant ceux, magazines ou tabloïds, qui se sont donnés une mission par-

ticulière. Le programme d'Aide au fonctionnement des médias communautaires doit à mon avis s'ajuster à tous les cas et l'Association doit représenter et défendre tous ses membres. Pour ma part, je pense qu'elle doit continuer à œuvrer pour l'amélioration de la presse écrite communautaire.

Il reste aussi la problématique de l'obtention du 4 % de la publicité gouvernementale. Bien que dernièrement les montants alloués aient un peu augmenté, le pourcentage est en deçà du 4 % prévu. Soyez assurés que votre Association va continuer d'insister pour que vous obteniez gain de cause dans ce dossier. Enfin, je voudrais souligner que je m'engage à mettre de l'avant un projet qui me tient particulièrement à cœur, celui de donner aux journaux membres de l'Association une place accrue sur le site Web de l'Association afin que chacun puisse s'identifier fièrement à la grande famille des journaux communautaires. ❖

# Réflexion sur l'état et l'avenir de la presse communautaire au Québec

**L**e magazine *Reflét de Société* a lancé le printemps dernier une réflexion collective en ligne sur l'état et l'avenir de la presse communautaire au Québec. Les problèmes soulevés dans cette série de quatre textes font échos aux préoccupations exprimées par les membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) lors du congrès de l'organisation, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mai 2009. Nous reproduisons dans *l'AMECQdote* les textes rédigés par François Richard et nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires à [medias@amecq.ca](mailto:medias@amecq.ca).

## Financement des journaux communautaires

La plupart des journaux communautaires sont financés par un mélange de publicité et de subventions provenant du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. En région, il serait plutôt facile de convaincre les annonceurs d'acheter de l'espace médiatique. Les commerçants des petites localités ont en effet un grand sentiment d'appartenance envers leur communauté et ce désir de s'impliquer passe par les médias communautaires. Les élus et institutions publiques en région ont le même réflexe.

## Danger de pressions publicitaires

Cette relation de proximité présente toutefois certains désavantages.

La grande place qu'occupe la publicité dans le financement des médias communautaires et le fait qu'il y ait peu de grands annonceurs dans certaines régions sont propices au chantage de la part des commanditaires. Lors d'un panel au dernier congrès de l'AMECQ, l'équipe du *P'tit Journal de Malartic* a raconté ses démêlés avec la compagnie minière Osisko, qui aurait retiré sa publicité des pages du journal après la publication d'articles critiques à son endroit. Bien que difficiles à prouver, la répétition de témoignages faisant état de ce type de pratique venant des quatre coins du Québec donne de la crédibilité à ceux qui s'en disent victimes. Les corps publics seraient tout aussi prompts à retirer leurs billes publicitaires lorsqu'ils sont en désaccord avec la position éditoriale d'un journal. Nous avons vécu des situations semblables ici-même à *Reflét de Société*.

## Le cas Montréal

Dans les grandes villes, notamment Montréal, le nombre immense d'espace publicitaire disponible joue en défaveur de la presse communautaire. Les stratégies de financement sont donc différentes d'un journal à l'autre. Certains optent pour l'utilisation de stagiaires, comme dans le cas du journal *Le Monde* (quartier Saint-Michel, à Montréal), d'autres, tels *Échos Montréal*, misent sur de la publicité très locale, notamment immobilière.

## Subventions de Québec

Aux revenus publicitaires s'ajoutent ceux du programme d'Aide aux médias écrits communautaires du Québec. Les subventions remises aux médias communautaires dans le cadre de ce programme sont de l'ordre

**Si une relève ne se manifeste pas, plusieurs titres sont appelés à disparaître d'ici 10 ou 15 ans.**

de 5 000 \$ à 6 000 \$ par an. Les journaux communautaires étant habituellement produits par des bénévoles à domicile ou dans des locaux municipaux, leurs besoins financiers seraient relativement modestes et les subventions suffisantes, selon le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard.

## Pistes de réflexion

Qu'en est-il dans vos journaux? Arrivez-vous à financer adéquatement votre publication? Comment se déroulent vos relations avec vos annonceurs, petits

# Écriture publique

et grands? Croyez-vous que les fonds du PAMEC vous permettent de subvenir aux besoins de votre journal? Êtes-vous ou avez-vous été victimes de pressions de la part de vos annonceurs, publics comme privés?

## La relève des journaux communautaires

Vu le peu de revenus qu'elle génère, la production de la presse communautaire au Québec repose sur l'implication bénévole de ses artisans. Ceux qui ont le plus de temps à donner sont habituellement ceux qui ne doivent pas consacrer l'essentiel de leur temps à un emploi. La grande majorité des membres de l'AMECQ est donc constituée de retraités ou de semi-retraités. Les personnes de cette catégorie d'âge sont en effet des bénévoles idéaux, dotés de l'expertise et des savoir-faire acquis lors de longues carrières et n'ayant pas de soucis d'argent. Plusieurs des bénévoles qui portent des journaux sur leurs épaules sont présentement âgés de plus ou moins 70 ans. Si une relève ne se manifeste pas, plusieurs titres sont appelés à disparaître d'ici 10 ou 15 ans.

## Jeunes et journaux communautaires

On peut trouver un certain nombre de jeunes dans les salles de rédac-

tion des journaux communautaires. Ceux-ci sont toutefois habituellement de passage, utilisant l'expérience qu'ils y gagnent comme carte de visite avant de faire le saut dans les médias conventionnels. Le journal *Le Monde*, du quartier Saint-Michel (Montréal), ainsi que *Reflet de Société*, embauchent d'ailleurs un grand nombre de stagiaires issus des écoles de journalisme. Ces jeunes ayant goûté au journalisme communautaire y reviendront-ils une fois leur carrière achevée? Difficile à dire. L'exode des jeunes des régions éloignées vers les grands centres complique aussi le recrutement de la relève.

## Petite bombe

Cette question de la relève a créé une petite bombe lorsque je l'ai soulevée durant le congrès de l'AMECQ le mois dernier. J'en ai ensuite entendu parler toute la fin de semaine. Le groupe d'âge des participants à ce congrès était d'ailleurs assez homogène pour que le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, m'avoue plus tard, mi-blagueur, qu'il avait été surpris de me voir (j'ai 27 ans) dans les couloirs de l'hôtel où se tenait l'événement.

## Jeunes et Internet

Une chose est certaine: la question de la relève est

intimement liée à celle de l'utilisation des nouvelles technologies dans la production des journaux communautaires. La prochaine cohorte de préretraités aura en effet utilisé les nouvelles technologies de l'information durant une longue période, voire la majeure partie de sa

d'embaucher des stagiaires provenant des écoles de journalisme au cours des prochaines années. Ont-ils commencé à entreprendre des démarches en ce sens? Existe-t-il d'autres initiatives? La question de la relève vous préoccupe-t-elle?



Photo : Jean-Pierre Durand

François Richard, rédacteur adjoint du magazine *Reflet de Société*, a pris la parole lors du 28<sup>e</sup> congrès annuel de l'AMECQ le 2 mai dernier pour soulever la question de la relève dans la presse communautaire.

carrière. Il est loin d'être assuré qu'ils souhaiteront utiliser les méthodes de travail « traditionnelles » encore en vigueur dans bon nombre de médias communautaires.

## Pistes de réflexion

L'équipe du journal *Le Saint-Armand* parlait

## Nouvelles technologies dans la presse communautaire

Un grand nombre de médias communautaires québécois ont fait leur apparition au tournant des années 1970. Leurs fondateurs souhaitaient répondre à deux principaux besoins. D'abord, diffuser de l'information

## Réflexion sur l'état et l'avenir de la presse communautaire au Québec...

### La suite

de proximité permettant aux citoyens des régions qui ne sont pas desservis par un grand média de participer plus activement à la vie civique de leur communauté. Cette participation inclut autant les événements à caractère social et politique que les créations artistiques ou les événements sportifs. Ensuite, offrir un espace où les citoyens peuvent exprimer leurs opinions quant aux enjeux qui les touchent. Internet peut aujourd'hui aisément remplir ces deux fonctions, laissant la presse communautaire aux prises avec un questionnement quant à l'utilité de son existence.

### Internet n'est pas pour tout le monde

Cette façon de voir les choses, qui peut sembler une évidence pour les habitants des grands centres, n'est pas tout à fait juste. Elle ne tient en effet pas compte de deux contraintes majeures du monde de la presse communautaire : l'âge de ses artisans et le peu d'accès à Internet dans les régions rurales du Québec. En effet, plusieurs des membres de l'AMECQ appartiennent à une génération qui n'a pas toujours eu l'occasion d'apprendre à pleinement maîtriser les nouvelles technologies de l'information. Bien sûr, l'immense

majorité d'entre eux est capable d'utiliser Internet pour lire courriels et nouvelles, mais réaliser un journal virtuel de A à Z n'est pas à la portée de tous. De plus, les médias communautaires œuvrent souvent dans des régions rurales, peu ou pas desservies par les médias conventionnels. Et cela inclut l'accès à Internet qui est encore peu répandu dans de larges portions du territoire québécois.

### Ministère de la Culture et Internet

Autre obstacle: le ministère de la Culture, des Communications et de la

Condition féminine du Québec ne considère pas les médias en ligne comme étant éligibles à l'octroi de subventions dans le cadre du programme d'Aide aux médias écrits communautaires du Québec. Seuls les journaux ayant une version papier peuvent toucher des fonds. Si un média communautaire Internet approchait l'AMECQ pour en devenir membre, il serait refusé en raison des critères de l'Association.

### Habitudes des lecteurs

Les obstacles au déplacement en ligne de la presse communautaire ne se présentent pas seulement aux artisans de ces médias, mais à leur lectorat. Lors du congrès de l'AMECQ, le président de l'organisation et rédacteur en chef du *Reflète du canton de Lingwick*, Daniel Pezat, faisait remarquer que son journal s'adresse à une population âgée qui, non seulement n'est pas habituée à Internet, mais ne possède pas d'ordinateur dans bien des cas. De plus, selon le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, le taux de pénétration des médias écrits communautaires dans certaines régions atteindrait les 95 %. Les gens ont l'habitude de



Photo : Jean-Pierre Durand

De gauche à droite : Martin Bourassa (rédacteur en chef et éditorialiste au *Courrier de Saint-Hyacinthe*), François Demers (professeur en journalisme à l'Université Laval), Marc Larouche (journaliste pigiste au *Soleil* et au *St-Laurent-Portage*) et Yvan Noé Girouard (directeur général de l'AMECQ) étaient les panélistes invités dans le cadre d'un panel animé par Diane Guérette (au centre) lors du congrès annuel 2009 pour discuter des problèmes rencontrés par la presse communautaire et des défis qu'elle a et aura à relever.



recevoir leur journal chez eux et de le lire. Il est loin d'être certain que tous feraient l'effort aussi d'aller le chercher sur Internet. Il faudra attendre au moins une autre génération avant que l'habitude de lecture en ligne soit généralisée.

## Avantages de l'Internet

Malgré tous ces obstacles à l'utilisation des nouvelles technologies dans le monde de la presse communautaire, deux avantages évidents méritent d'être soulignés. Une baisse importante des coûts d'impression permettrait aux journaux d'utiliser l'argent économisé afin de produire des contenus plus professionnels, par exemple en embauchant un étudiant en journalisme ou en graphisme. De plus, des coûts de production moins élevés permettraient de s'affranchir de la dépendance envers les annonceurs, qui peut parfois grandement compliquer le travail des journalistes communautaires, allant de la pression financière au harcèlement.

## 30 ans d'AMECQ et Internet

L'AMECQ fêtera dans deux ans son 30<sup>e</sup> anniversaire. Yvan Noé Girouard souhaite que cette célébration soit tournée vers

l'avenir plutôt que vers le passé, notamment en posant la question de l'utilisation des nouvelles technologies. D'ailleurs, au congrès de l'an prochain, une formation sur le journalisme Internet doit être donnée par le rédacteur en chef de *Reflet de Société*, Raymond Viger. Yvan Noé souhaite qu'il s'agisse d'un premier pas vers l'intégration progressive, respectueuse du rythme de chacun, des nouvelles technologies dans le monde de la presse communautaire.

## Pistes de réflexion

Comment utilisez-vous les nouvelles technologies dans la production de vos journaux? Êtes-vous en faveur du déplacement vers Internet de la presse communautaire? Quels en sont, selon vous, les avantages et les inconvénients? Avez-vous accès à des services Internet de qualité dans votre région? Croyez-vous que l'AMECQ doit aider ses membres à utiliser les nouvelles technologies?

## Intimidation, harcèlement et agressions dans la presse communautaire

Une journaliste a raconté aux participants du der-

nier congrès de l'AMECQ ses démêlés avec le maire de Notre-Dame-des-Pins, une municipalité de la Beauce. Mécontent de la couverture médiatique défavorable à son endroit, le premier magistrat de ce village a tenté d'empêcher la journaliste d'assister aux réunions du conseil municipal sous prétexte qu'elle n'habitait pas le territoire. Cette histoire en rappelle une autre, celle du maire de Beauceville qui a multiplié les procès en diffamation contre des journalistes se montrant critique envers son administration. Dans les deux cas, les journalistes visés étaient à l'emploi de médias conventionnels. Malgré le fait qu'ils bénéficiaient du support et des moyens de grandes organisations, ils sont sortis perturbés de ces expériences. Qu'en est-il lorsque cela arrive à un journaliste bénévole qui travaille dans un petit journal communautaire?

## Proximité, proxénétisme

Proximité et proxénétisme: la formule est de Maurice Giroux, du journal *Point Sud* de Longueuil. Son organisation, comme quelques autres dont les membres se sont manifestés lors du congrès, est victime d'intimidation et d'ingérence venant d'élus municipaux. *Le P'tit Journal de Malartic* et *Échos Montréal* ont aussi raconté avoir été

victimes de tels comportements. Le premier pour s'être questionné sur les impacts d'un immense projet de mine à ciel ouvert en pleine ville de Malartic, le second pour avoir dénoncé les liens incestueux qui semblent exister entre l'administration montréalaise et certains promoteurs immobiliers. Baisse d'achats publicitaires et processus judiciaire s'en sont ensuivis. Dans le cas du journal *Le Saint-Armand*, la situation s'est détériorée au point où un journaliste a découvert un matin que ses quatre pneus avaient été crevés pendant la nuit.

## Les municipalités s'en lavent les mains

Minimisant la gravité du problème, le représentant de l'Union des municipalités du Québec présent au congrès, François Sormany, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu d'envoyer aux élus municipaux des directives précises sur le sujet et que si les gens n'étaient pas contents, ils n'avaient qu'à élire quelqu'un d'autre lors des prochaines élections.

## Différence entre critique et diffamation

Selon le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, les élus des petites municipalités

## Réflexion sur l'état et l'avenir de la presse communautaire au Québec... *La suite*

ont parfois de la difficulté à comprendre le rôle des médias communautaires et confondent la critique et la diffamation. La situation est encore compliquée par la proximité de chacun. Dans les villages, en plus des difficultés imposées dans l'exercice de son travail, le journaliste bénévole subira l'hostilité des gens qu'il a critiqués lorsqu'il les croisera à l'épicerie, à l'aréna, etc. Ces situations sont éprouvantes même pour les plus durs des journalistes.

### Viols et suicides

Yvan Noé Girouard se déssole de ces difficultés puisqu'il est convaincu que la politique municipale est le sujet préféré des lecteurs de journaux communautaires et la principale raison d'être de ces derniers. Il souligne qu'outre les problèmes liés à la politique municipale, d'autres sujets sont difficiles à aborder dans les médias communautaires, notamment tout ce qui touche aux drames humains. Dans les petites communautés, tout le monde se connaît et tout se sait. Dans ce contexte, comment traiter des cas de viol ou de suicide sans ostraciser une famille? Est-il pertinent d'en parler dans

le journal lorsque tout le monde est déjà au courant?

### Aide et soutien de l'AMECQ

L'AMECQ tente d'aider ses membres aux prises avec des problèmes d'intimidation. Les cas diffèrent toutefois grandement les uns des autres et il n'existe pas de méthode d'intervention adaptée à tous. La négociation ou l'amorce de démarches légales suffit à régler la majorité des conflits. Les cas de violence seraient, selon Yvan Noé Girouard, rarissimes. Il invite toutefois les membres qui vivent des difficultés de cet ordre à communiquer avec lui.

### Pistes de réflexion

Lorsque l'on est victime d'intimidation, peut-on en parler dans son propre journal? Risquons-nous alors de passer pour un « frustré » et de perdre la perception d'objectivité que nos lecteurs ont à notre endroit? Si on n'en parle pas dans son journal, où peut-on en parler? ❖

*François Richard*

## CAMPAGNE DE PROMOTION DANS LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT:

Ma presse communautaire,  
j'y contribue!



Une pochette promotionnelle  
pour les écoles!

Les pochettes  
seront remises lors des  
Rencontres régionales  
2009

## 15<sup>e</sup> anniversaire de *L'itinéraire*

L'année 2009 est marquée par des festivités pour souligner les 15 ans du magazine *L'itinéraire* de Montréal. Une édition hors série paraît en septembre. Il s'agit d'une rétrospective de 100 pages des « 15 ans d'expression de la rue » de *L'itinéraire* et célébration de l'économie sociale comme solution pour vaincre la pauvreté. Puis, en octobre prochain, un spectacle bénéfique et un film-documentaire sur *L'itinéraire* seront présentés. *L'itinéraire* inaugurerait également cet automne son nouveau Centre de développement social. Enfin, soulignons que l'édition du 1<sup>er</sup> mai dernier a marqué le début des festivités du 15<sup>e</sup> anniversaire du magazine avec une toute nouvelle maquette, un plus grand format et plus de pages. ❖

## 10<sup>e</sup> anniversaire du *Cantonnier*

*Le Cantonnier* de Disraeli entre dans sa 10<sup>e</sup> année de publication, ce qui est en soi un exploit quand on sait qu'il repose sur l'engagement bénévole d'une trentaine de personnes, d'une part, et qu'il a su relever des défis et vaincre des obstacles, d'autre part. Le conseil d'administration de

la corporation du journal a résolu de marquer cet anniversaire de différentes manières, entre autres, en insérant un macaron « 10 » dans le bandeau supérieur de la une, lequel apparaîtra tout au long de l'année. Par ailleurs, un crayon estampillé au nom du *Cantonnier*, ainsi que du logo et du nom de la Caisse Desjardins du Lac Aylmer qui appuie le journal, est remis à chaque membre. De plus, à chaque mois, les lecteurs peuvent lire une chronique du 10<sup>e</sup> anniversaire rappelant des épisodes de la fondation du journal. ❖

## *L'Image* emménage

*L'Image de Bury* a maintenant ses bureaux à la municipalité. Grâce à monsieur Yvan Fortin, directeur général de Bury, le journal loge maintenant dans un local de l'ancien Manège militaire au 563, rue Main, d'où l'équipe du journal peut dorénavant coordonner toutes ses activités. ❖

## *Le Trait d'Union du Nord* sous les caméras

*Le Trait d'Union du Nord* de Fermont s'est retrouvé à nouveau en nomination pour le prix Joseph-Laizé

du Conseil régional de la Culture et des Communications de la Côte-Nord. Pour l'occasion, une équipe de tournage est venue saisir le travail du journal le 12 mai dernier. Le prix Joseph-Laizé est attribué à un média communautaire ou autochtone s'étant distingué par la place offerte à la culture dans son contenu et la qualité de la couverture médiatique des événements culturels. Ce prix est accompagné d'une bourse de 1000 \$ pour l'organisme récompensé. ❖

## *Le Saint-Denisien* entreprend sa 20<sup>e</sup> année

« Que de chemin parcouru. Du collage à l'informatique, des photos à tramer en chambre noire aux caméras numériques, du pliage et de l'assemblage manuel au copieur qui plie, assemble et broche. Des textes écrits à retaper aux logiciels de mise en pages, des disquettes aux courriels. (...) Puis, il y a eu ces différentes équipes de bénévoles qui ont tenu le fort, chacune à sa façon pour des périodes plus longues ou plus courtes mais toujours avec cœur. » C'est de cette façon que Michel Bibeau, relationniste au *Saint-Denisien* de Saint-Denis-de-Brompton, décrit l'évolution du journal. « C'est ça 20 ans de vie! » ❖

## Mot du directeur général (suite de la page 2)

un Québec des régions nettement amélioré.

Enfin, mentionnons que les discussions avec le comité permanent sur les médias communautaires instauré par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition

féminine afin de voir à l'augmentation de la publicité gouvernementale dans les médias communautaires se poursuivront cet automne. En terminant, précisons que nous avons déjà commencé à concocter le congrès du printemps de même que le colloque de l'automne 2010 qui

aura lieu à Québec et qui lancera les activités entourant le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'AMECQ sous le thème *L'avenir des médias écrits communautaires*. Bref, une rentrée automnale qui annonce une année 2009-2010 bien remplie. On s'en reparlera... ❖

# Les nouveaux articles promotionnels de **l'AMECQ** sont maintenant disponibles !



Procurez-vous une tasse, un t-shirt, une casquette ou encore un sac à l'effigie des nouvelles couleurs de l'Association ! Bon de commande disponible au

[www.amecq.ca](http://www.amecq.ca)

## Le carnet de journaliste...

Idéal pour prendre des notes.

Traînez-le partout avec vous !

